



HAL
open science

Peyresq, 1528 m – Alpes-de-Haute-Provence

Jean-Paul Capron

► **To cite this version:**

Jean-Paul Capron. Peyresq, 1528 m – Alpes-de-Haute-Provence. Rudyard Kipling et l'enchantement de la technique, 2009, pp.213-214. halshs-03358292

HAL Id: halshs-03358292

<https://shs.hal.science/halshs-03358292v1>

Submitted on 13 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Peyresq (1528 m - Alpes-de-Haute-Provence)

Jean-Paul Capron

ASBL Nicolas-Claude Fabri de Peiresc

213-214

astronomie, guerre

Étrange destin que celui de cet “oppidum” provençal qui s’appela *Perets* (XIIIe), puis *Peiresc* (XVIIe) et aujourd’hui *Peyresq* !

Place forte fondée en 1232 par le dernier comte catalan de Provence (qui créa aussi Barcelonnette) sur un site défensif remarquable dominant la Vaïre, *Perets* devint angevin en 1246 jusqu’au rattachement définitif du Comté de Provence à la France en 1481.

Entre-temps, suite à des querelles successorales, la frontière entre la Savoie et la Provence se déplaça vers l’ouest et *Perets* devint en 1388 poste-frontière, sentinelle perchée entre Entrevaux et Colmars-les-Alpes, jusqu’au rattachement de la Savoie à la France en 1860.

Au cours des siècles, *Peyresq* fut durant 33 ans la seigneurie de Claude Nicolas Fabri, “Sieur de Peiresc”, parlementaire, remarquable humaniste du XVIIe, précurseur de la méthode scientifique moderne, antiquaire, astronome, botaniste, numismate, musicologue.

La population de *Peyresq* varia au gré des récoltes, des guerres, des famines et des épidémies pour décliner inexorablement à partir du XIXe siècle. Alors, à cause des guerres et de l’exode rural vers une Côte d’Azur en développement, sa vie montagnarde traditionnelle, rude et autarcique et sa civilisation paysanne millénaire fondée sur la famille, empreinte de solidarité et d’entraide, disparurent en quelques décennies.

En 1954, le destin de *Peyresq* croisa la route d’un artiste, puis de quelques universitaires, ensuite de centaines d’étudiants-bâisseurs venus du Nord pour restaurer les maisons en ruine et établir un nouveau *castrum* provençal, place forte de la Nature, des Arts, des Sciences et de l’Humanisme, garnison temporaire pour tous ceux voulant y débattre ou s’en nourrir.

Initié et coordonné par *Peyresq Foyer d’Humanisme*, le village voit chaque année se succéder des centaines de séjournants dans son écrin de verdure et de pierre, séduits par la douceur peyrescane tant propice à la “douce conversation”.

Chacun, arrivé à son niveau, peut y ajouter sa pierre pour entretenir ainsi l’ouvrage, comme un “cairn” marquant le bord des chemins.

